

l'eau ou le lait avec lequel on pratique le coupage ne renferme pas d'élément nuisible. (1)

Une question qui nous intéresse davantage, c'est celle de l'objet avec lequel on fait boire le lait aux enfants. Tout enfant qui ne prend pas le sein de la mère ou d'une nourrice, qui n'est pas nourri par un animal, doit prendre le lait au verre ou à la cuiller : il n'y a que ces instruments qui donnent une sécurité complète au point de vue de l'antiseptie : eux seuls peuvent être nettoyés facilement et complètement.

Il n'en est pas de même du biberon qui cause chaque année la mort de nombre d'enfants chez lesquels il amène indirectement des troubles digestifs et l'athrepsie. Son usage devrait être proscrit au nom de l'hygiène et de l'antiseptie. Toutefois comme en raison de sa commodité, le biberon est d'un usage très répandu, nous devons indiquer à l'aide de quelles précautions de propreté on peut le rendre aussi inoffensif que possible.

« La qualité la plus précieuse d'un biberon, disent MM. Tarnier, Chantreuil et Budin, c'est d'être simple et facile à nettoyer. Quel que soit le modèle choisi, nous ne saurions trop recommander de démonter les différentes pièces de l'appareil chaque fois que celui-ci vient de servir, et de les laver aussitôt avec le plus grand soin, afin qu'il ne reste aucune goutte de lait ancien qui puisse altérer le nouveau. L'eau employée à cette opération devra être très chaude et chargée de carbonate de soude, afin de saponifier le beurre et de neutraliser l'acide lactique dont les biberons maltenus sont toujours imprégnés. Si l'on ne s'astreint pas à ces nettoyages incessants et minutieux, le biberon devient un réceptacle où pullulent les organismes inférieurs.

Sur 31 biberons examinés par M. Fauvel, 28 contenaient,

(1) Consulter pour tous ces détails UFFELMANN, *Hygiène privée et publique de l'enfance*.

soit dans le récipient en verre, soit dans les tuyaux qui le traversaient ou dans le mamelon artificiel, des amas de mycélium, de nombreuses bactéries très vivaces et quelques rares vibrions. Plusieurs biberons lavés avec soin et prêts à être mis en service contenaient néanmoins une grande quantité de microbes. Dans ceux qui n'étaient pas lavés, le lait avait contracté une odeur nauséabonde ; il était à demi coagulé ; à l'examen microscopique, les globules graisseux étaient déformés ; ils avaient pris une apparence puriforme.

Il ressort de ces faits, qui ne font d'ailleurs que préciser les observations des cliniciens, que le biberon est un instrument dangereux et que, malgré l'opinion de Trousseau, il y aurait probablement avantage à revenir à la cuiller ou à la timbale ; c'est ce que Tarnier a fait pour les enfants de la Maternité ».

Ainsi donc, après chaque tétée, le biberon est lavé à l'eau bouillante ainsi que le tube dans lequel on passe en outre un écouvillon ; le tout est conservé dans une solution boriquée tiède ou alcaline jusqu'à la tétée suivante.

Avec ces précautions, qui demandent du temps et beaucoup de soin, le biberon donne de bons résultats ; mais n'est-il pas plus simple de recourir alors à l'alimentation au verre ou à la cuiller ? — Il importe de remarquer que c'est surtout dans les classes pauvres, là où la femme est très occupée, que le biberon est surtout employé ; or c'est là surtout où, mal entretenu, il exerce ses ravages. Il suffit d'avoir assisté une fois à la consultation d'un hôpital d'enfants pour juger de l'état de malpropreté de la plupart des biberons. Notre excellent maître, M. Ollivier, pour bien montrer combien est nuisible le biberon, fait souvent sentir aux étudiants qui assistent à la consultation des Enfants malades l'odeur infecte qui s'échappe de certains biberons, surtout pendant les mois d'été.

Nous n'avons que peu à nous occuper ici de l'allaitement

direct au pis de l'animal (chèvre, anesse, etc.) ; souvent c'est pour éviter la propagation de la syphilis qu'on a recours à ce moyen dont Parrot a surtout préconisé l'emploi. A l'hospice des Enfants-Assistés, on élève ainsi un certain nombre d'enfants syphilitiques en les mettant directement au pis de l'anesse. (1)

« Comme ces animaux ont le plus souvent le pis en contact direct avec la litière, il suit que la tétine est plus ou moins sale. Aussi est-il nécessaire d'en pratiquer le nettoyage avant la tétée. On savonne le pis de l'anesse à la brosse et on fait un lavage complet au sublimé » (Lesage).

En un mot, quel que soit le mode d'allaitement du nouveau-né, naturel ou artificiel, il faut veiller avec soin à ce que le lait ne puisse être pour lui la source d'aucune infection (tuberculeuse ou autre).

(1) Cons. WINS. *L'allaitement à l'hospice des enfants assistés*, Steinheil, éditeur.

CHAPITRE XVI

L'ANTISEPSIE ET L'HYGIÈNE DANS LES MATERNITÉS

SOMMAIRE. — Dans une Maternité *construite, dirigée, entretenue* suivant toutes les règles de l'hygiène et de l'antisepsie, la sécurité est complète pour les accouchées.

Une Maternité doit être en dehors de l'hôpital ou tout au moins isolée dans l'hôpital.

Des progrès à réaliser au point de vue de l'hygiène et de l'antisepsie dans la plupart des Maternités françaises. — Projet de Maternité modèle.

Soins antiseptiques et hygiène dans les principales Maternités de Paris. Les services externes des hôpitaux (accouchements chez les sages-femmes) doivent être peu à peu supprimés.

Les statistiques montrent que la mortalité et la morbidité diminuent à mesure que l'antisepsie est mieux faite.

C'est grâce à l'antisepsie que les épidémies de fièvre puerpérale ont cessé.

Nous omettrons à dessein dans ce chapitre nombre de points relatifs à l'hygiène, à la propreté, à l'installation des salles de femmes en couches ; il nous faudrait répéter, relativement à l'organisation d'un service d'accouchements, beaucoup de choses qui ont été indiquées à la partie chirurgicale.

C'est un des faits les plus intéressants de l'histoire de la médecine au XIX^e siècle que l'évolution qui s'est faite dans les esprits, en quelques vingt ans, au sujet des Maternités ; si l'on se reporte à la discussion qui eut lieu en 1866 à la Société de chirurgie, à propos du remarquable travail du